

PRINCESSE LILIAN,
EN MÉMOIRE DU
ROI LEOPOLD III
Association sans but lucratif



PRINSES LILIAN,
TER HERINNERING AAN
KONING LEOPOLD III
Vereniging zonder winstoogmerk

HOMMAGE À LA MÉMOIRE
DE
SA MAJESTÉ LE ROI LÉOPOLD III
en ce dixième anniversaire de son décès
et
à l'occasion du vingtième anniversaire du
Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature
à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique,
le jeudi 23 septembre 1993.

QUI FUT LE ROI LÉOPOLD III ?

«JE N'AI PAS LE CHOIX...»

La scène se passe à La Panne, durant la première guerre mondiale. Sa Majesté le Roi Albert reçoit le général Lyautey, alors ministre de la Guerre du gouvernement français. Le général évoque pour le souverain divers souvenirs épiques de ses campagnes asiatiques et africaines. Le prince Léopold, fils aîné du roi, assiste à l'entretien. Âgé d'une quinzaine d'années, il écoute, visiblement impressionné. Au début de la nuit, alors que le jeune prince s'est déjà retiré dans sa chambre, voilà que Lyautey vient sans façon l'y rejoindre, pour continuer son récit. Après une bonne heure de narration, au moment de se retirer, le vieux général interroge son auditeur attentif:

- Aimeriez-vous, Monseigneur, voyager au loin et vivre des aventures semblables à celles que j'ai connues ?
- Bien sûr, mon général, mais vous savez, moi, je n'ai pas le choix...

Alors, se levant et frappant amicalement sur l'épaule du prince, Lyautey d'ajouter ces mots:

- Mon Dieu, oui, j'oubliais, mon pauvre garçon...

Il y a beaucoup dans ce simple trait de la vie de celui qui devint le quatrième roi des Belges: le désir d'apprendre du futur souverain, son intérêt pour les événements du monde, son goût des voyages et, déjà aussi, son sens du devoir. Souvent, les données pittoresques, même anecdotiques, s'avèrent éclairantes pour la connaissance historique d'une personnalité. Or, des anecdotes semblables, il y en a d'innombrables à rapporter à propos de Sa Majesté le Roi Léopold III. Il reste tant à dire sur celui qui nous a quittés il y a dix ans déjà, au terme d'une existence longue et féconde, et qui demeure si peu et si mal connu.

SOUVERAIN MÉCONNU

Disons-le: la vie et la personnalité du souverain disparu échappent encore pour l'essentiel à la grande majorité de ses compatriotes et plus encore aux étrangers.

Sans doute, son effacement volontaire, survenu lorsqu'il transmit ses pouvoirs constitutionnels à son fils Baudouin, explique pour bonne part cette méconnaissance. Mais d'autres causes s'y ajoutent.

D'abord, la confidentialité de nombreuses archives, officielles ou privées, ne permettent pas encore d'accéder à tous les documents relatifs à son règne. En outre, les nombreux livres déjà publiés sur le Roi Léopold ne portent, le plus souvent, que sur l'un ou l'autre événement de ce règne. Il n'y a guère de publication sur la deuxième partie de la vie du souverain, encore moins sur l'ensemble de sa personnalité. Dans son homélie aux funérailles du Roi Léopold, le Cardinal Danneels le soulignait déjà en disant: «Une vie est passée. Les hommes n'en connaissent que la moitié. Leur jugement est imparfait et fragmentaire».

UNE PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR

Qui fut donc le Roi Léopold? Quel homme fut-il vraiment?

Les ouvrages déjà nombreux, parfois même répétitifs, qui lui ont été consacrés n'ont pas répondu à ces questions. Certes, grâce à eux, chacun sait quelles épreuves le souverain disparu dut affronter au cours de son règne mouvementé. Chacun sait aussi comment il les surmonta. Il parvenait à se cuirasser contre elles, à les ignorer, mais il ne les oubliait pas. Et il citait alors cet aphorisme: «Subir n'est pas accepter. Se taire n'est pas approuver. Attendre n'est pas renoncer».

Mais à force d'insister sur ces heures tragiques de la vie du souverain, les publications des historiens ont peu à peu dessiné et répandu dans le public une fausse image de Léopold III: celle d'un homme accablé par le malheur, abandonné de tous, portant douloureusement sa croix.

Il faut briser cette légende d'un être plein d'amertume, cloîtré et isolé dans la mélancolie! Tous ceux qui eurent le privilège de rencontrer le Roi Léopold peuvent attester que tel n'était point son caractère. Tous

leurs témoignages concordent: jamais il ne ressassait le passé, toujours il forgeait avec espoir des projets d'avenir.

En vérité, l'épreuve passée, il retrouva bien vite sa quiétude, son humour un peu caustique, sa cordialité tempérée par un brin de retenue naturelle et surtout, oui surtout, sa joie de vivre et de vivre intensément. La plus grande partie de la vie du Roi Léopold fut toute de sérénité, de bonheur et de paix. L'effacement de la vie publique lui donna l'occasion de réaliser des rêves que, comme roi, il n'aurait jamais pu concrétiser. Il se lança alors dans de nombreuses activités, quasi toutes marquées par son souci constant de rendre service. Il manifesta à nouveau cette insatiable curiosité d'esprit qui le poussait à s'intéresser à une foule de gens et de choses, des plus lointains des hommes aux plus nouveaux des domaines du savoir. L'excellente santé dont il put jouir jusqu'aux dernières semaines de sa vie contribua évidemment à cette sérénité intérieure. Elle lui permit aussi de mener une vie idéalement active et passionnante, jusqu'à ce que la mort vienne le surprendre.

Bien peu de pages ont été écrites pour évoquer ces aspects de la personnalité de ce roi curieux de la vie, esprit indépendant, découvreur du monde, époux aimant et père de famille attentionné. Bien peu de pages ont été écrites sur la manière dont il s'occupait, sur ses centres d'intérêt culturels et scientifiques, sur ses loisirs, sur ses traits de caractère et sur les personnes qu'avec sa chère épouse, il accueillait en sa demeure, ce cadre de vie si joliment marqué de leur empreinte.

Citons encore une anecdote.

Se sachant condamné par le mal qui allait l'emporter, Jacques Brel sollicita un jour une entrevue avec le souverain, qui le reçut volontiers à Argenteuil. Ce que les deux hommes se dirent, nul ne le sait, mais visiblement, l'un et l'autre sortirent fort satisfaits de cette rencontre. Plus tard, bien après le décès des deux hommes, l'on découvrit dans les papiers du roi un billet écrit de sa main: il s'agissait d'un texte composé par le plus doué de nos poètes chanteurs, texte dont voici la teneur:

«Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir
 et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.
 Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer
 et d'oublier ce qu'il faut oublier.
 Je vous souhaite des passions,
 je vous souhaite des silences.
 Je vous souhaite des chants d'oiseau au réveil
 et des rêves d'enfants.
 Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence,
 aux vertus négatives de notre époque.
 Je vous souhaite surtout d'être vous...»

Tel fut le message que le Roi Léopold retint du grand Jacques. Et l'on devine aisément pourquoi ces souhaits poétiques et profonds interpellèrent le souverain.

De tout ce qui précède, il se dégage une constatation évidente: la biographie de Sa Majesté le Roi Léopold III, celle qui devrait permettre de

pénétrer au cœur de l'homme, d'en comprendre les motivations, de le découvrir tout entier, en actes et en vérité, cette biographie-là n'a pas encore été rédigée.

Or, le temps passe. Les témoins directs des événements et plusieurs de ceux qui ont connu le souverain disparaissent. Les traces de l'histoire s'estompent. La vérité historique sur les temps forts de son règne court le risque de ne jamais pouvoir être pleinement établie. Sa personnalité réelle risque, elle aussi, de ne plus pouvoir être vraiment cernée.

PERPÉTUER SON SOUVENIR

Il y a peu, à l'initiative de Son Altesse Royale la Princesse Lilian, une association a été constituée précisément pour éviter que ces risques ne se produisent. Cette association entend perpétuer le souvenir de Sa Majesté le Roi Léopold III, ainsi que défendre et illustrer sa mémoire, en Belgique et à l'étranger.

L'association envisage d'atteindre ses objectifs en plusieurs étapes.

On se souvient qu'au moment où il décida de s'effacer de la vie publique et de céder la Couronne à son fils aîné, le Roi Léopold déclara: «Je laisse à l'histoire le soin de juger». Pour que ce jugement de l'histoire sur le règne du quatrième roi des Belges soit prononcé un jour, l'on doit bien sûr éviter que ne disparaissent à jamais les preuves sur lesquelles ce jugement pourra se fonder. Mais il faut aller plus loin et s'efforcer de rassembler et d'analyser la plus large documentation possible concernant l'ensemble de l'existence du souverain, pas seulement les années de son règne, afin de pouvoir mieux découvrir toutes les facettes de sa riche personnalité. Telle sera la première tâche de l'association.

A plus long terme, lorsque le moment sera venu, il s'agira de livrer au public les richesses de cette documentation et de diffuser le résultat des recherches. L'on songe, bien sûr, à des publications, mais aussi à des expositions sur des thèmes déterminés, comme, par exemple, les expéditions lointaines réalisées par le souverain. Il va de soi que la collaboration du *Fonds Léopold III pour l'exploration et la conservation de la nature* sera alors sollicitée et très bienvenue.

MAINTENANT, IL PEUT PARLER...

Il y a dix ans, lors du décès de Sa Majesté le Roi Léopold III, un quotidien belge publia une édition spéciale consacrée à l'illustre défunt. L'éditorial portait en titre cette formule frappante: «Maintenant, il peut parler!»

J'ai aimé ce titre qui interpelle et tire sa force du paradoxe. Oui, la mort délivra le roi du poids de son effacement volontaire, qu'il s'était imposé pour le bien du pays et de la Dynastie. Oui, par sa mort, le roi sortit de son silence volontaire, mais ce fut pour entrer dans le silence éternel. Les défunts parlent-ils?

Désormais, le Roi Léopold s'exprimera par tout ce qu'il nous a laissé et que d'autres viendront accroître de leur témoignage ou de leurs documents. Désormais, il parlera par la voix de ces femmes et de ces hommes qui, avec science et patience, se seront efforcés de dégager de ces sources la biographie la plus fidèle possible du souverain disparu, une biographie qui rappellera ce que fut sa destinée, toute sa destinée, et ce que fut l'homme, tout l'homme. C'est de cette façon que Léopold III sortira alors vraiment de son effacement et de son silence. L'association récemment constituée entend promouvoir cette quête de la vérité historique et de la vraie personnalité du souverain, avec le ferme espoir qu'un jour prochain, les fruits de ces recherches pourront être présentés au public.

Puisse la biographie fidèle et complète de Sa Majesté le Roi Léopold III, cette œuvre que nous appelons de nos vœux, provoquer alors autour de la mémoire de celui qui fut le quatrième roi des Belges, père du cinquième et du sixième, le respect unanime dû aux grands souverains serviteurs du pays, aux justes forgés dans l'épreuve et aux hommes de devoir et de cœur.

Michel VERWILGHEN
Professeur ordinaire à
l'Université catholique de Louvain,
Administrateur délégué de l'A.S.B.L.
Princesse Lilian, en mémoire du Roi Léopold III.